

Le « mouvement beur » et la grève des ouvriers immigrés de Talbot : ruptures ou continuités ?

Vincent Gay

Résumé

Alors qu'après la Marche pour l'égalité et contre le racisme, le « mouvement beur » est célébré dans les champs politique et médiatique, la grève des OS immigrés de l'usine Talbot de Poissy contre les licenciements est défaite, près de 2000 ouvriers devant quitter l'usine. Deux mouvements sociaux de l'immigration touchant des générations différentes connaissent donc des issues très différentes. Tandis que des discours médiatiques voient là une coupure entre deux types de mobilisation, certains protagonistes de la Marche cherchent à nouer des liens entre les différents mouvements issus de l'immigration. A partir de ces divergences quant à l'inscription de la Marche dans une histoire des luttes de l'immigration, il s'agit de saisir quels sont les enjeux symboliques et politiques qui se dessinent alors, quel est le récit qui est fait de ces luttes par différents acteurs. Entre injonction à la dissociation et revendication de la continuité des générations et des luttes, c'est également l'analyse de l'immigration en tant que phénomène social qui est en jeu en ce début des années 1980.

Abstract

Whereas, after the March for Equality and against Racism, the "Beur movement" was celebrated in politics and the media, the strike of skilled immigrant workers at the Talbot factory in Poissy against redundancies has been disregarded, with nearly 2,000 workers being forced to leave the factory. These two social movements in immigration therefore experienced two very different outcomes. While the media angle sees a distinction between the two types of mobilisation, some protagonists of the March attempt to establish links between the different movements associated with immigration. Taking these divergences as to how the March should be recorded in the history of immigrant action as a basis, the symbolic and political stakes outlined here must be fully understood and the accounts made of these struggles by different protagonists examined. Between an injunction to disassociate the two and claims of a continuity between generations and struggles, the analysis of immigration as a social phenomenon is also at stake in the early 1980s.